Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 18 (1988)

Heft: 4

Rubrik: Impressions : Jeanne et Zerline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



IMPRESSIONS

Jeanne et Zerline

l'allure! Fabrice très à l'aise, connaissant tout le monde, Michel silencieux, ému à l'idée que,

(Photo D. Angeli, Paris).



dans quelques instants, il «la» verra. Dehors, illuminant la nuit, de gros flocons volent blancs contre les portes vitrées de l'illustre Comédie genevoise. Bientôt, les trois coups retentiront.

Le Récit de la servante Zerline, c'est un monologue d'une heure et demie. Sur une scène sombre où quelques maigres fleurs reçoivent les rayons d'une lune blafarde, une femme âgée, robe noire, tablier blanc, s'adresse à un jeune homme allongé et presque immobile. Sa présence sera vite oubliée mais Zerline-Jeanne continuera à parler, à raconter, à revivre ce qu'elle a vécu trente ou quarante ans auparavant, au service de «Monsieur le Baron». On pourrait croire, au début, qu'il ne s'agit que des racontars d'une domestique médisante. (En effet, il est beaucoup question de «la bâtarde», fille que «Madame la Baronne» a eue de sa liaison avec «son amant, Monsieur van Juna».) Mais à mesure que le récit se déroule, celui-ci prend une ampleur, une densité extraordinaires. Nous sommes loin des ragots d'office. Chaque phrase, courte, martelée, comme mise en exergue, a la force d'une épigramme.

Zerline n'est plus la vieille servante, elle est la dangereuse meneuse de jeu, le rouage central du drame ancien qu'elle revit devant nous. Elle est la criminelle et la victime. Tour à tour féroce, naïve, mauvaise, douloureuse, méprisante, rusée, triomphante, passionnée, vaincue, elle fascine avec sa voix de doux venin, cette voix qui traîne ou tranche. avec ses silences qui en disent aussi long que les paroles, avec son visage marqué par les ans mais où perce souvent une malice enfantine... Elle nous fascine, elle nous envoûte. Elle est éblouissante.

A la fin du spectacle, bouleversés et muets, nous sommes allés, Fabrice, Michel et moi, féliciter la comédienne dans sa loge. Presque timidement, elle nous sourit et nous remercie d'être venus. Très gauchement, nous la remercions à notre tour. Elle est toute menue, les yeux brûlants, le visage creusé par l'épuisement. Elle a tant donné qu'elle en est transparente, vidée de substance...

C'est de cette chrysalide que, chatoyant, soir après soir, un papillon s'envole, victorieux et éphémère. Son nom: Jeanne Moreau.

M. C.

Il neige, il vente. A la nuit tombante, il gèlera, les chaussées seront glissantes et j'aurai peur en voiture. D'un ton suppliant, je dirai à Michel: «Tu n'iras pas trop vite...» et il me répondra machinalement: «Mais non, mais non...» D'ailleurs comment pourrait-il, ce soir, prêter attention à mes névroses? Nous sommes en route pour aller voir Madame Jeanne Moreau. Or, depuis qu'il est adolescent, Jeanne Moreau est son idole. Il est si heureux qu'il me semble emmener mon petit garçon au cirque. Pour moi, Jeanne Moreau, c'est surtout l'inoubliable Jules et Jim. Et, bien sûr, trois ou quatre autres films. Mais je ne l'ai jamais vue sur scène. Je me réjouis de cette soirée théâtrale. Nous boirons un verre avec mon cher Fabrice (c'est lui qui nous a obtenu des places pour ce spectacle archicomplet) et je me sentirai bien, entourée de ces deux amis. Et même assez fière, car ils ont tous les deux de

PUBLICITÉ

Du café aux effets irritants atténués ...également pour moi?

Les grains de café renferment, de par la nature, diverses substances irritantes. Ces irritants peuvent provoquer des incommodités chez les grands buveurs de café, les personnes stressées ou sensibles au café.

Par un procédé spécial breveté, on a retiré avec précautions ces substances irritantes au «Café ONKO S». ONKO S, le café affiné aux effets irritants atténués, contient de la caféine, son goût et son arôme sont riches et généreux - un café parfait. Il est en vente sous forme de café moulu emballé sous vide - spécialement pour machines espresso et préparation avec filtre - et sous forme de café soluble lyophilisé. Goûtez-le!

Ou'est l'arthrose? Y a-t-il un chemin de guérison? Demandez notre documentation contre Fr. 1.— en timbres-poste. Produit thérapeutique naturel. Droguerie Cl. ROGGEN 1564 DOMDIDIER ② (037) 75 15 25. Nom Prénom Rue NPA/Lieu